

L'année en revue : 2000

L'ANNÉE 2000 a été une année chargée pour l'ADRAO et ses nombreux partenaires. Beaucoup d'activités entraînent dans le cadre de la poursuite directe de celles entamées ou au moins planifiées en 1999. L'élan imprimé par le recrutement de nouveaux cadres, au cours des trois années précédentes (1997-1999), augurait que l'année « Y2K » verrait la mise en œuvre de plusieurs nouvelles entreprises.

Le premier « événement » de l'année a été l'**Atelier de formation sur le système de production de semences communautaires de riz (CBSS)**, tenu à Korhogo, dans le Nord de la Côte d'Ivoire, du 17 au 19 janvier. Le CBSS est devenu un puissant mécanisme d'intégration des connaissances traditionnelles et des technologies modernes, de partenariat avec les paysans et les services de vulgarisation nationaux en vue de combler un fossé majeur dans le secteur semencier.

La phase principale de la **quatrième Revue externe des programmes et de la gestion (REPG)** s'est déroulée du 19 janvier au 12 février. Elle s'est appuyée sur la phase initiale qui avait eu lieu du 21 novembre au 3 décembre 1999. Le panel, présidé par le Dr Mandi Rukundi du Zimbabwe, a pris en compte un large éventail d'opinions, en particulier provenant de nos pays membres, des visites à trois sites en Côte d'Ivoire, puis au Ghana, en Guinée, au Nigeria et au Sénégal. Des contacts ont eu lieu avec le personnel des programmes nationaux, des directeurs et des paysans ; en outre le panel a été en contact avec des partenaires « avancés » comme le CIRAD, l'IRD et PSI-CORAF. En Côte d'Ivoire, il a aussi rencontré le Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et des innovations technologiques. Le rapport REPG a été présenté à la réunion à mi-parcours du GCRAI, à Dresde, en mai 2000 et a été bien accueilli. L'évaluation générale du panel a été présentée par le directeur général et le président du Conseil d'administration dans le rapport de l'année passée.

En février, le personnel de l'ADRAO a exposé le premier prototype ivoirien de la **batteuse-vanneuse**, basé sur le modèle sénégalais ASI (voir encadré « La batteuse-vanneuse en Afrique de l'Ouest », p. 50) dans la vallée de M'bé, juste à la sortie principale de l'ADRAO. Après quelques ajustements mineurs sur le terrain, le prototype s'est montré à la hauteur de nos attentes et chaque session de démonstration a été suivie avec intérêt par plus de 20 paysans. Le directeur du Programme riz irrigué, Dr Kouamé Miézan était là pour expliquer les avantages de ces machines et répondre aux questions.



Démonstration de la batteuse-vanneuse, vallée de M'bé, Côte d'Ivoire, février 2000

La première réunion de planification du nouveau projet **Développement participatif de technologies (PTD)** avec l'université de Hohenheim, s'est déroulée au siège de l'ADRAO au cours des deux derniers jours du mois de février. Ce projet est financé par l'Allemagne (BMZ à travers la GTZ), et les activités ont commencé en avril 2000 après le recrutement d'un chercheur. Le projet opère au Bénin et au Nigeria avec sept institutions nationales partenaires et des groupements paysans, dans trois sites clés (un au Bénin et deux au Nigeria). Il vise à développer et adapter des méthodologies en vue d'assurer l'adaptation et la diffusion participatives de technologies appropriées aux systèmes pluviaux dans les pays cibles. Le projet renforce aussi la capacité des partenaires nationaux en recherche participative à travers la formation sur le tas et des bourses post-universitaires. Le troisième objectif est d'améliorer le feedback sur les contraintes au niveau paysan, l'acceptabilité et l'adoption potentielles des technologies par les paysans, les agents de vulgarisation et les chercheurs.

Les 2 et 3 mars, plusieurs responsables et cadres de l'ADRAO ont participé à l'**Atelier de consultation de marketing stratégique** au siège. John Riggan de *Conservation Company* et Richard Steckel de *AddVenture Network, Inc.* ont joué le rôle de facilitateurs de cette réunion qui visait à faire un lien entre la sensibilisation du public et la mobilisation des ressources en vue de l'augmentation de la base de financement de l'Association. De par le passé, l'ADRAO était financé par



John Riggan (premier plan), facilitateur à la conclusion de l'atelier de marketing stratégique (à l'arrière plan : Richard Steckel)

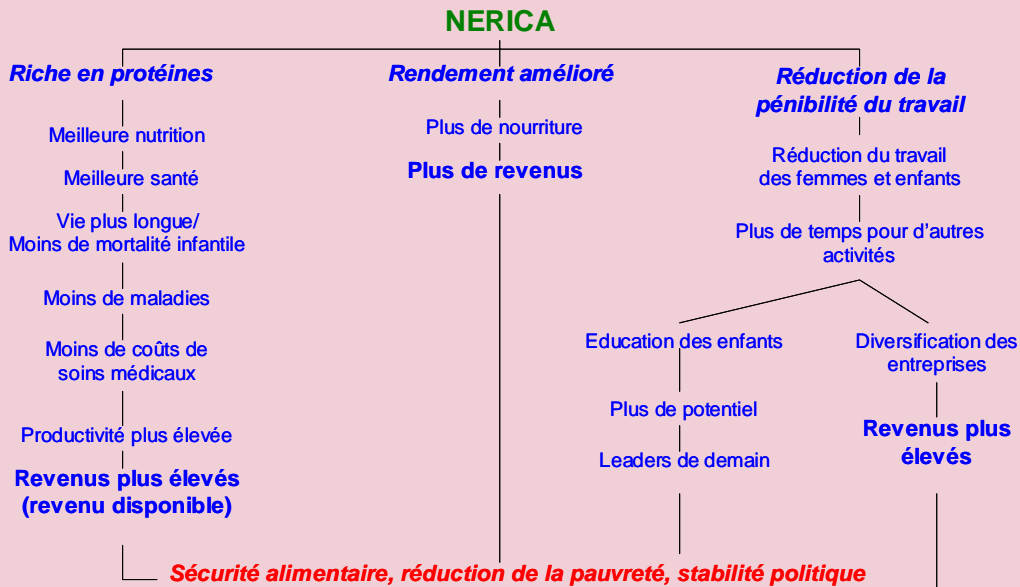
le secteur public des pays donateurs et des pays membres. Mais, avec la rareté de fonds publics, il y a un besoin urgent de diversifier les sources de revenus. L'atelier a examiné deux options : le financement par des sources philanthropiques et l'option d'entreprise sociale. Les résultats principaux étaient « une plate-forme de développement et de croissance économique » basée sur les NERICA et la décision de mettre en place un plan d'entreprise pour l'Association.

Puisque c'est une année en chiffre pair, le **Comité des experts nationaux (CEN)** s'est réuni au siège de l'ADRAO les 20 et 21 mars. Le CEN est composé des directeurs des SNRA des pays membres de l'ADRAO. Quinze pays ont pris part à cette réunion : le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Gambie, le Ghana, la Guinée, la Guinée Bissau, le Liberia, le Mali, la Maurétanie, le Niger, Nigeria, le Sénégal, la Sierra Leone et le Tchad. Le Cameroun et le Togo étaient absents. Le Conseil d'administration de l'ADRAO était représenté par Dr Diomandé Mamadou, président du Comité des programmes du Conseil. Le but de cette réunion statutaire est de fournir un forum régulier d'interaction entre l'ADRAO et ses partenaires des SNRA. Ceci est important comme point de départ (au niveau national) d'un processus de consultation entre acteurs à différents niveaux. La réunion a passé en revue la version provisoire du Plan stratégique 2001-2010 de l'ADRAO ainsi que les progrès de l'Association depuis la première réunion CEN en 1998 et a fait sept conclusions et recommandations. Des détails de celles-ci sont disponibles sur notre site web à www.warda.cgiar.org/news/nec2f.htm.

Le première réunion de la Phase 2 du **Consortium bas-fonds (CBF)** a eu lieu au siège de l'ADRAO du 2 au 8 avril. Il s'agissait en fait de trois différentes réunions : l'atelier annuel où les résultats de 1999 et la planification 2000 et au-delà ont été présentés ; la première réunion du Comité de gestion du consortium (CGC) ; la réunion de coordination du projet Fonds commun pour les produits de base (CFC).

Après la création du Réseau ouest et centrafricain de recherche sur le riz (ROCARIZ) à travers la fusion des groupes d'action ADRAO/SNRA et le réseau riz du CORAF/WECARD, en 1999, la première **Réunion régionale sur la recherche rizicole (4R)** a eu lieu au siège de l'ADRAO, du 10 au 13 avril. La réunion 4R recherche une large participation des acteurs de la filière riz à travers toute la région et au-delà en

Une plateforme pour le développement et la croissance économique



vue de renforcer la pertinence et l'applicabilité des activités de recherche-développement coordonnées par ROCARIZ. La première réunion 4R a rassemblé plus de 100 participants de l'Afrique de l'Ouest et du Centre et d'autres pays de l'Afrique subsaharienne et d'ailleurs. Pour plus de détails sur la réunion, consulter notre site web à www.warda.cgiar.org/news/4RsF.htm.

Immédiatement après la réunion 4R, les 14 et 15 avril, le **Réseau international d'évaluation génétique du riz (INGER)** a tenu son premier atelier depuis sa délocalisation de l'IITA à l'ADRAO en 1997. L'atelier a passé en revue les acquis dans le domaine de l'échange de matériel génétique de 1992 à 2000, les mécanismes de composition des pépinières, puis, il a planifié les activités pour les trois années à venir et a servi de plateforme pour le lancement formel de la phase II du projet INGER-Afrique, financée par DFID. Quelques 40 collaborateurs d'INGER-Afrique et membres des Groupes d'action Amélioration variétale et riz de mangrove des 17 pays membres de l'ADRAO, de la République démocratique du Congo, du Kenya, du Mozambique et de la Tanzanie ont pris part à l'atelier.

La réussite du Réseau dans la promotion de l'échange et de l'évaluation du matériel génétique a été saluée par tous les collaborateurs, mais il a été souligné le besoin d'un feedback ponctuel sur les résultats des pépinières à l'unité de coordination de l'ADRAO.

Et ce n'était pas tout pour le mois d'avril, puisque les membres du Réseau régional de Sélection variétale participative (PVS) se sont réunis à l'ADRAO, du 17 au 21, pour le troisième atelier **Analyse de la population paysanne et amélioration variétale du riz avec la participation des agriculteurs**. L'atelier a réuni les chercheurs PVS de tous les pays membres de l'ADRAO pour discuter du progrès de leur travail et établir formellement le Réseau. Il y avait aussi des représentants des bailleurs qui financent la PVS, notamment la Fondation Rockefeller, le Programme du GCRAI sur la recherche participative et l'analyse des genres pour le développement technologique et l'innovation institutionnelle, le DFID, et le département Coopération technique entre les pays en développement (CTPD) du PNUD. Le compte rendu de l'atelier

a été publié en octobre sous le titre : *Participatory Varietal Selection: The Flame Spreads into 2000*.

Du 23 au 25 mai, ADRAO a reçu les partenaires clés et les représentants du bailleur de fonds FIDA pour le premier atelier de planification régionale du projet **Adaptation et diffusion participatives de technologies pour les systèmes à base riz** (PADS). Le projet vise à travailler avec les partenaires locaux et nationaux et à renforcer leurs capacités à évaluer, adapter et diffuser des technologies améliorées à travers des méthodes participatives appropriées. Dans les quatre pays impliqués – Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée – l'ADRAO rassemble les acteurs clés de la filière riz, notamment les services nationaux de recherche et de vulgarisation, les ONG, le secteur privé et les paysans. En addition à cet atelier régional, des ateliers nationaux de planification ont eu lieu dans les pays participants pour établir des réseaux des partenaires clés et identifier les meilleures technologies issues de toutes les sources (ADRAO, services nationaux de vulgarisation et de recherche, paysans) pour les inclure dans le processus du projet. Au cours de l'année, les contraintes majeures à la production et à la commercialisation du riz ont été identifiées à travers des évaluations rapides en milieu rural (RRA) et un premier ensemble d'activités de recherche et de formation a été mené.

Le 30 mai, nous avons reçu les représentants du **Programme alimentaire mondial** (PAM) de la FAO en vue de passer en revue et planifier des activités collaboratives dans notre pays hôte, la Côte d'Ivoire. Plus précisément, l'ADRAO et le PAM collaborent dans le développement d'options technologies à faible coût pour les petits producteurs et de programmes PVS. De nouveaux tests PVS ont commencé sur deux sites PAM en 2000, l'un à Bouna (dans le Zanzan) et l'autre à Dabakala (dans la vallée du Bandama). En outre, l'ADRAO a organisé une formation sur le CBSS et la production du riz en général ; et a fait une caractérisation agroécologique de toute la vallée du Bandama et une caractérisation socio-économique de tous les sites PAM dans le pays.

Du 26 au 30 juin, les membres du **Conseil d'administration** de l'ADRAO se sont rencontrés à M'bé pour la première de leurs réunions bi-annuelles. Un point important à l'ordre du jour était un examen complet de la Revue externe des programmes et de la gestion. Le Conseil a approuvé la plupart des recommandations du rapport, y compris le besoin de réduire

le nombre des réunions du Conseil. Jusqu'alors le Conseil se réunissait en plénière deux fois par an, en général, en juin et novembre, mais au cours de cette réunion, les membres du Conseil ont convenu de ne se réunir en plénière qu'une fois par an et que le Comité exécutif et des finances se retrouve plus tard en cours d'année en lieu et place d'une seconde réunion plénière.

En juin et juillet, le **Projet d'hybridation interspécifique** a fait l'objet d'une évaluation approfondie par le PNUD. L'équipe d'évaluation de deux membres a d'abord rencontré nos partenaires de l'université Cornell (EU) et de l'IRD, France – deux institutions de recherche avancée qui se sont avérées comme des liens vitaux pour les activités du projet. L'équipe a alors visité le siège pour des discussions plus poussées avec les chercheurs de l'ADRAO impliqués dans le projet, avant de visiter les programmes nationaux partenaires en Guinée et au Nigeria. Le rapport final a été soumis au PNUD en juillet. Le rapport a salué le travail accompli en phase I suite auquel le PNUD a envoyé un financement pour la première année de la phase II, en 2000. Avec l'adoption des NERICA en Guinée, le rapport escompte que la région pourrait produire jusqu'à 400 000 tonnes de NERICA par an à partir de 2005, ce qui occasionnerait une économie potentielle de 100 millions de \$ EU sur les importations de riz.

Le 13 juillet, les « **employés de l'année 2000** » de l'ADRAO, Mahaman Moussa (assistant de recherche SIG) et Ogo Frédérick (assistant d'audit interne), ont assisté au Gala annuel de la Jeune chambre économique (JCE) de Bouaké au RAN Hôtel, où ils ont reçu des certificats et des plaques commémoratives.

Au cours de l'année, **Harvard Business School** (HBS) ayant eu vent des réalisations de l'ADRAO, a eu une réaction extrêmement positive. Entre le 7 et le 11 août, un chercheur principal de HBS, Cate Reavis, est venu au siège de l'ADRAO pour discuter avec les principaux cadres en vue de développer une étude de cas sur l'ADRAO à utiliser dans leur programme. Le document final de l'étude de cas fut discuté en deux sessions de 80 minutes au cours d'un séminaire agro-business à HBS, où il a été bien accueilli par plus de 200 cadres (parmi lesquels plusieurs responsables exécutifs) de multinationales et d'entreprises privées du monde entier et du Département d'état américain. Le document est un outil utile pour la préparation du plan d'affaires en 2001.

Du 23 août au 1 septembre, une **équipe de suivi du PRIGA/PVS** a effectué une tournée au Mali, au Niger et au Burkina Faso. L'équipe a visité sept sites irrigués, de plateau, et de bas-fonds et a rencontré 23 SNRAV partenaires (dont un volontaire des Nations Unies, au Burkina Faso) et environ 80 paysans.

En août et septembre, l'ADRAO a donné une série de cours de **base sur la production de riz** à des paysans en Côte d'Ivoire, dans le cadre de la collaboration avec le PAM. Les cours couvraient le cycle du riz et les pratiques culturales recommandées. Ils ont eu lieu le 10 août à Bodokro, le 8 septembre à Dabakala, le 14 septembre à Bondoukou et le 18 septembre à Bouna. Quelques 202 paysans, parmi lesquels 66 femmes, y ont pris part.

Du 11 au 14 septembre, une équipe de l'ADRAO s'est rendue à Bamako (Mali) pour la première réunion **GCRAI de collaboration inter-centres** avec des homologues de l'IITA et de l'ICRISAT, les trois centres ayant le plus d'investissements en Afrique de l'Ouest et du Centre. Ceci entre dans le cadre d'un processus initié en 1999, lorsque l'IITA et l'ADRAO ont eu des discussions élargies sur la signature d'un nouveau « protocole d'entente ». Depuis, les discussions en cours sur le rôle et la structure du système GC ont donné un nouvel élan à notre désir de tirer le meilleur avantage des ressources disponibles. Nos homologues de l'IITA partagent notre point

de vue et nous œuvrons à avoir des services en commun, des ressources et activités partagées et en général une collaboration plus étroite dans nos efforts en vue de l'allègement de la pauvreté dans la région de notre mandat. La réunion a identifié des domaines d'action prioritaires pour une action conjointe : la gestion intégrée des ressources naturelles (INRM) ; la recherche socio-économique et politique ; la gestion intégrée des déprédateurs (IPM) ; l'amélioration des cultures, y compris l'utilisation de transgéniques ; la bionomie et la biosécurité ; ainsi que la génomique. En plus, il a été convenu de



Tournée d'évaluation PRIGA, à Sébéry, Niger



Debout premier et second à partir de la gauche : Mahaman Moussa et Ogo Frédéric, les « **employés de l'année 2000** » de l'ADRAO au Gala annuel de la Jeune chambre économique de Bouaké

l'établissement d'un inventaire des activités des centres menées en collaboration avec des organisations nationales et internationales de recherche. Malgré le report de quelques réunions régionales et internationales programmées, autour de la période des élections présidentielles dans notre pays hôte, (septembre et octobre), l'élan a été maintenu avec une **tournée d'évaluation** du 4 octobre au 3 novembre. Les activités **PRIGA/PVS** au Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Sénégal, en Mauritanie et Gambie ont été évaluées par une équipe de six personnes, comprenant des cadres de l'ADRAO, des Nations Unies/ADRAO et un étudiant PhD de l'université Cornell travaillant sur le Projet d'hybridation interspécifique. Elle a visité 28 sites PRIGA/PVS, s'est entretenue avec 281 paysans et a travaillé ou rencontré quelques 27 représentants de SNRA et 2 volontaires de la coopération japonaise.

Au fur et à mesure que l'ADRAO s'achemine vers son objectif de passerelle de système de recherche, de

développement et d'information sur le riz pour la région, elle entre en contact avec d'autres partenaires. Les 12 et 13 octobre, elle a fait les premiers pas vers l'expansion de son réseau de partenaires, au cours d'un atelier préliminaire sur les **Partenariats entre l'ADRAO et les ONG ivoiriennes**, à son siège à M'bé. Les objectifs de l'atelier étaient pour les participants de l'ADRAO et ceux des ONG d'apprendre à se connaître, de faire une sensibilisation sur le besoin perçu par l'ADRAO d'étendre son partenariat aux ONG et de discuter des domaines possibles et des modes d'une collaboration future. Quelques trente-cinq ONG, couvrant toute une gamme d'intérêts allant du développement rural et social, aux organisations paysannes et aux préoccupations des femmes et

des enfants, étaient représentées. L'ADRAO a donné un aperçu de ses partenariats et de ses activités de recherche-développement participatives. Nous espérons un travail fructueux avec plusieurs des ONG rencontrées.

Lors de la semaine des centres internationaux du GCRAI à Washington DC, le 26 octobre a été une journée à marquer d'une pierre blanche : ce jour là, l'ADRAO a reçu le **Prix GCRAI du Roi Baudouin** pour la création des nouveaux riz pour l'Afrique (NERICA). Le prix a été instauré en 1980, lorsque le système GC a reçu le Prix Roi Baudouin pour le développement international « pour sa contribution à l'amélioration quantitative et qualitative de la production alimentaire dans le monde ». Le Prix GC est bi-annuel depuis. Dans son discours de présentation, le président du GCRAI Ian Johnson a dit que le CCT (Comité consultatif technique de la FAO et du GCRAI) avait « sélectionné les NERICA comme une percée scientifique capitale sur trois aspects : science de haute qualité, impact et partenariat. Le CCT a noté en particulier l'utilisation des techniques de biologie cellulaire dans l'hybridation interspécifique pour surmonter les barrières de la stérilité hybride ; une adoption rapide des nouvelles variétés par plus de 20 000 paysans en Guinée à elle seule [...] ; des partenariats efficaces et étroits de l'ADRAO avec les paysans, les instituts nationaux de recherche agricole, d'autres centres et des institutions de recherche avancée ». C'est un honneur pour nous de recevoir le Prix au tournant du millénaire et à l'occasion du vingtième anniversaire de sa création.

D'autres **tournées d'évaluation** ont eu lieu au mois de novembre. Du 8 au 24, une équipe **ADRAO/CBF** a visité le Ghana, le Togo, le Bénin, le Nigeria et le Cameroun dans le cadre d'une visite de huit des pays du CBF. Une première étape avait couvert la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso et le Mali. L'équipe a rencontré, dans chacun des pays, l'Unité nationale de coordination, qui comprend les services de vulgarisation, les universités, les organisations paysannes et les SNRA. Il y a eu des discussions sur le progrès réalisé dans la diffusion des résultats de la phase I du CBF et le besoin d'initier les nouveaux thèmes de recherche (phase II) dans les meilleurs délais. Ces visites ont constitué le prélude aux réunions de planification prévues sur les mêmes thèmes, en début 2001.

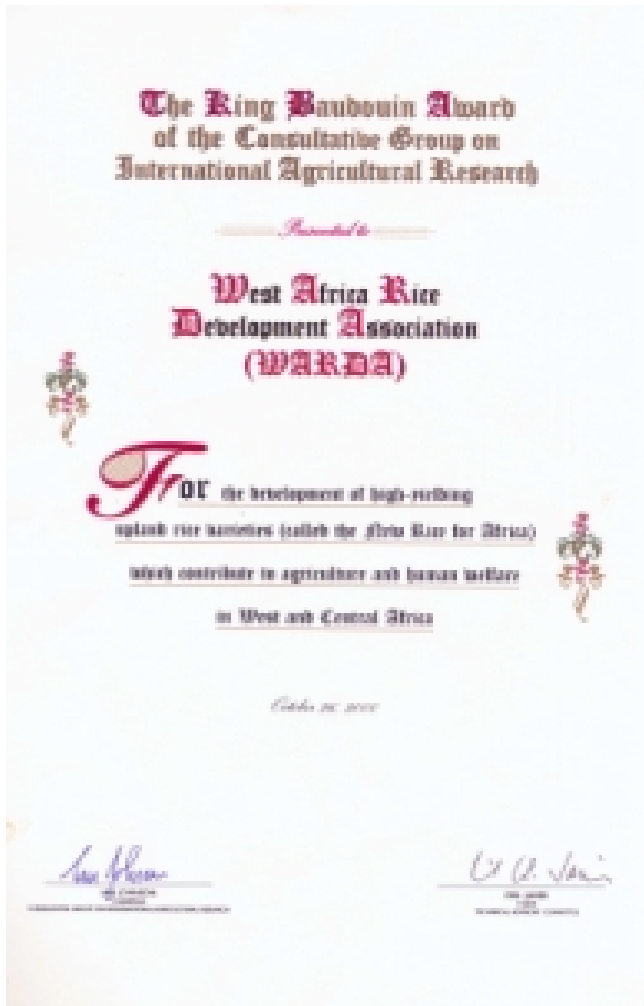
Du 13 au 20 novembre, une **tournee d'évaluation ROCARIZ** a visité le Mali, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire



Evaluation de la parcelle NERICA du paysan Bidifayi Essohanah à Amou-Oblo, Togo lors de la tournée d'évaluation PRIGA

Paysannes évaluant des essais PVS en zone forestière, Gambie





Certificat du prix du Roi Baudouin

pour : 1) apprécier la mise en œuvre des activités riz irrigué du ROCARIZ au Burkina Faso et au Mali et les activités nationales de recherche en cours ; 2) évaluer les besoins et les problèmes technologiques des paysans ainsi que leurs perceptions des technologies disponibles, à travers des discussions ; 3) évaluer la situation et les contraintes de la production de riz irrigué en vue d'une mise à jour des priorités de recherche ; 4) rassembler les chercheurs nationaux et ceux de l'ADRAO, les agents de

vulgarisation et les paysans pour identifier les besoins de recherche et partager les expériences appropriées ; 5) évaluer les performances des technologies dans les essais ROCARIZ et identifier de nouveaux domaines de collaboration. Cinq chercheurs de l'ADRAO, un consultant du bailleur de fonds, l'USAID ont été impliqués avec 11 partenaires dont les SNRA du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Sénégal et du Togo.



Bas-fond d'Adeta, au pied de la chaîne de montagnes Atacora, Togo

Tournée d'évaluation CBF dans la vallée de Bendeh, Sud-Est du Nigeria



La coordinatrice régionale du CBF, Marie-Jo Dugué en discussion avec le coordinateur du projet SPIRIVWA, Doffangui Koné, bas-fond de Guessihio, Côte d'Ivoire

Du 20 au 23 novembre, l'ADRAO et le PAM ont organisé un cours de formation sur la production rizicole pour trois cadres du projet PAM et 32 superviseurs de l'ANADER (le service de vulgarisation de la Côte d'Ivoire), travaillant dans 10 des sites du projet PAM en Côte d'Ivoire). Les cours portaient sur une introduction à la connaissance de l'ADRAO, la biologie du riz, les pratiques culturales et post-récolte recommandées par L'ADRAO aux paysans, et les contraintes à la production du riz dans la région. D'autres points de discussion avaient trait aux mécanismes CBSS et INGER-Afrique pour la production et distribution de semences et à la PVS comme méthode de transfert de technologies. Directement lié à la collaboration en cours entre le PAM et l'ANADER, une autre session plus courte a été organisée la semaine suivante, les 28 et 29 dans le but de former les vulgarisateurs de l'ANADER dans le domaine de la riziculture. Les 33 participants, venant de Béoumi, Bouaké, Bondoukou, Dabakala, Katiola et Sakassou, ont discuté du cycle du riz, des pratiques culturales et des contraintes à la production du riz et ont eu une journée entière de travail pratique sur le terrain. Les deux formations ont été bien appréciées par les participants. Du 21 au 24 novembre, le Consortium santé humaine basé à l'ADRAO, a co-organisé la **Conférence internationale « Eau et santé – Ouaga 2000, Impacts nutritionnels et sanitaires des projets eau, en Afrique »**, à Ouagadougou au Burkina Faso. Les autres co-organisateurs étaient le Centre national pour la recherche scientifique et technologique (CNRST, Burkina Faso), l'Institut de recherche pour le développement (IRD, Burkina Faso et France), et l'Ecole inter-états d'ingénieurs de l'équipement rural (EIER, Burkina Faso). La conférence a réuni 156 participants de 18 pays africains, 3 pays européens, du Canada et du Sri Lanka. Comme indiqué l'année dernière (« La perception traduit la réalité » *Rapport annuel de l'ADRAO 1999*, pp. 38-45), cette conférence a marqué la fin de la phase I du Consortium santé ; 10 documents présentant les résultats de la recherche du Consortium vont être publiés dans un supplément du *Journal of Tropical Medicine and International Health*, en 2001.

Du 22 au 24 novembre, le **Comité exécutif et des finances du Conseil d'administration de l'ADRAO** a tenu sa deuxième réunion de l'année. Comme indiqué ci-dessus, c'était la première année que le Conseil ne se réunissait pas en plénière deux fois. Il a ainsi mis en œuvre une mesure de réduction des



Scènes de la tournée d'évaluation ROCARIZ, en novembre 2000 : rencontre avec les paysans en Côte d'Ivoire (en haut) ; et dans les champs au Burkina Faso (en bas)



coûts, en même temps qu'il se conformait à une recommandation de la REPG.

Le **comité ivoirien d'homologation des variétés** s'est réuni dans les locaux du Projet national riz (PNR) à Bouaké, le matin du 20 décembre, sous la présidence du Dr Seye Georges du PNR-Abidjan. L'ADRAO était représenté par le consultant Amadou Moustapha Bèye, agronome transfert de technologies. La réunion a étudié et procédé à l'homologation formelle de deux variétés développées par l'ADRAO :

- NERICA 1 (WAB 450-I-B-P-38-HB), appelé Bofani, qui veut dire « bon parfum » en agni – le nom se réfère à l'arôme de la variété ;
- NERICA 2 (WAB 450-11-1-P31-1-HB), appelé Keah, en langue we, qui veut dire « vieil homme » – le nom se réfère à la barbe de la variété qui la fait passer pour un vieillard.

Ce sont les deux premières variétés de riz interspécifiques à être homologuées et enregistrées dans la région. Les avantages

spécifiques des NERICA 1 et 2 sont la haute productivité, le cycle court (95-110 jours), la bonne acceptation par les paysans, une bonne qualité de grains. NERICA 2 a eu une bonne note en test de dégustation à cause de son arôme. A la demande du PNR, l'ADRAO a accepté de produire des fiches techniques (des feuilles simples avec les détails agronomiques) des variétés à travers le projet PADS.

« Les événements de l'année 2000 confirment la vision tridimensionnelle de l'ADRAO, qui se veut "un centre d'excellence, une institution modèle régionale et la passerelle d'un système efficace de livraison de connaissances et de technologies". Il est gratifiant que nos acquis et résultats confirment cette vision », conclut le Directeur général de l'ADRAO, Kanayo F. Nwanze.